
M A N U S C R I T

RENDEZ-VOUS À L'AUBE

de Zinnie Harris

traduit de l'anglais (Royaume-Uni) par Blandine Pélissier

cote : ANG18N1133

année d'écriture de la pièce : 2017
année de traduction de la pièce : 2018



RENDEZ-VOUS À L'AUBE

de

Zinnie Harris

Texte français de Blandine Pélissier

(Version du 28 juillet 2018 à partir de la version originale d'août 2017)

Pour tous droits de représentation :

Renauld & Richardson (en accord avec Casarotto, Ramsay and Associates, Londres)

info@paris-mcr.com

Blandine Pélissier : +336 0322 0610 blandine.pelissier@nousautres.net

Personnages

Robyn

Helen

La pièce se passe sur une plage.

Une femme d'une quarantaine d'années, Robyn, s'adresse au public :

ROBYN. - il me semble, et je ne sais rien
je sais moins que rien donc tout ce que je dis vous devez vraiment
l'ignorer ou quasiment
quasiment tout en tout cas mais il me semble – en un temps
comme celui-ci – en un endroit comme celui-ci – qu'il y a le
premier élément, c'est-à-dire l'élément qui arrive maintenant,
l'élément qui arrive avant le reste mais après les autres, pas le
premier élément donc mais l'élément qui est là maintenant
et cet élément est à propos d'une question posée
et la question est

ça va ?

HELEN. - la vache

ROBYN. - ça va ?

Temps.

Helen, Helen, ça va ?

HELEN. - oui je crois

ROBYN. - putain de merde -

HELEN. - oui je crois

ROBYN. - tu vas bien ?

HELEN. - oui

Helen arrive sur scène.

Elle est trempée.

oui

bordel de merde, oui je crois

ROBYN. - je sais

HELEN. - merde

ROBYN. - je sais

je sais

HELEN. - j'ai cru qu'on était -

ROBYN. - on était

HELEN. - enfin j'ai vraiment cru

ROBYN. - moi aussi.

HELEN. - merde
oui ça va
et toi ?

Les deux femmes sont complètement trempées.

Elles se regardent, il y a comme un vertige hystérique.

ROBYN. - oui je crois

HELEN. - toutes les deux ?

ROBYN. - toutes les deux

HELEN. - parce que je ne pouvais pas vraiment -

ROBYN. - non, non -

HELEN. - enfin là-bas, en cet endroit -

ROBYN. - je comprends

HELEN. - chacun pour soi, ou chacune
j'étais, il y avait comme un nuage sur mon raisonnement
et je ne pouvais pas, et je sais que j'aurais dû -
je sais que j'aurais dû, tu étais là bien sûr je savais que tu luttais
mais -

ROBYN. - pareil pour moi

Elles se regardent.

pareil pour moi tout va bien

HELEN. - je t'aurais aidée si j'avais pu

ROBYN. - moi aussi. J'ai dit que tout allait bien

HELEN. - j'aurais replongé pour toi
j'aurais fait n'importe quoi pour toi
c'est juste que -

ROBYN. - je comprends

Temps.

mais regarde
on va bien
quelle importance ? On va bien

Helen se regarde. Ses bras et ses jambes.

Elle rit un peu.

HELEN. - ouais

Elle pousse un cri d'excitation.

oui oui

Elle le refait.

j'ai l'impression de bourdonner dis donc, comme si mon cœur
comme s'il allait me sortir par les oreilles ou chais pas
tu crois que mon cœur pourrait vraiment faire ça ?

ROBYN. - ça m'étonnerait

HELEN. - comme s'il pompait plus dur ou plus fort ou
on pourrait mettre ça en bouteille, on pourrait carrément vendre
ça

cette cette cette sensation
comme un café extra fort ou

ROBYN. - je ne suis pas sûre d'aimer ça

HELEN. - mais s'en servir ? si on pouvait conserver ça –
imagine si on pouvait avoir accès à ça quand on –
d'accord tu n'aimes pas mais imagine si on pouvait

ROBYN. - je croyais qu'on allait vraiment

HELEN. - mais imagine si on pouvait s'entraîner, dans une réunion ou
je peux diriger le monde putain
on pourrait diriger le monde putain
non ?

si on pouvait activer ça sur commande

ROBYN. - je croyais qu'on allait

HELEN. - les mains les pieds
marcher ou soulever, soulever une voiture ou une maison ou
tu sais ces histoires, des gens qui soulèvent des maisons effondrées
sur des enfants ou

et maintenant on sait qu'on est –

on peut, c'est aussi en nous

tout ce que je dis c'est que

ça a changé, on a changé, il y a ce

ben c'est incroyable non ? On va oublier ça

on ne devrait pas oublier ça
on devrait le faire rentrer dans notre mémoire musculaire

ROBYN. - je crois que je vais vraiment vomir

HELEN. - ah

Temps.

ROBYN. - désolée je sais que tu es toute – mais
je me sens vraiment mal

Temps.

HELEN. - je vais te trouver un truc dans quoi vomir

ROBYN. - sur la plage ?

Elles regardent autour d'elles.

HELEN. - bon qu'est-ce que tu veux ?

ROBYN. - je veux me sentir mieux
je veux ne pas être mouillée
je veux ne pas trembler
je veux que ce ne soit pas arrivé
je veux être à la maison
avec toi

HELEN. - tu devrais peut-être enlever tes fringues
quelques-unes
au moins enlever tes chaussures
ce pull, il retient l'eau
ça te refroidit sûrement

ROBYN. - tu n'as pas froid ?

HELEN. - je suis comme un four
bon d'accord j'ai un peu froid
mais surtout – super bien

ROBYN. - ça va te tomber dessus dans deux secondes
tu as même sûrement plus froid que moi mais le choc

HELEN. - je me sens bien
je me sens super
je me sens – désolée que tu ne te sentes pas si bien mais

ROBYN. - j'ai envie de vomir si ça te dérange pas ?

je voudrais pas gâcher le fait que tu te sentes en super méga forme.

Temps.

désolée.

Helen s'approche.

HELEN. - non, je suis trop conne

ROBYN. - je vais vraiment vomir, je déconne pas

HELEN. - je sais

ROBYN. - me frotte pas le dos

HELEN. - j'allais pas le faire

Temps.

c'est l'eau salée non ?

ROBYN. - c'est toi la scientifique

HELEN. - l'eau salée donne toujours la gerbe

si tu en as avalé alors

Robyn a un haut-le-cœur.

Puis un autre.

Helen a un air désemparé.

ROBYN. - et me regarde pas non plus

c'est horrible de regarder quelqu'un gerber

HELEN. - qu'est-ce que tu veux que je fasse ?

ROBYN. - retrouver le chemin jusqu'à la voiture

HELEN. - tu peux marcher ?

ROBYN. - c'est pas mes pieds qui gerbent d'accord c'est mon –

oh la vache

Elle a de nouveau un haut-le-cœur.

Helen regarde alentour.

HELEN. - qu'est-ce qu'on fait pour le bateau tu crois ?

Temps.

désolée, concentre-toi sur

continue à

Helen regarde au loin, vers la mer

c'est juste qu'on va devoir leur dire non ?

ROBYN. - on est vraiment obligées de parler de ça maintenant ?

HELEN. - non, bien sûr
mais on devrait leur dire ?
non ? se faire rembourser,
leur truc ne tenait pas la mer, on pourrait obtenir un gros paquet
en compensation
et toute façon c'était trop cher, je l'avais dit hein

ROBYN. - pourquoi tu as prononcé ce mot ?

HELEN. - quel mot ?

ROBYN. - compensation ?

HELEN. - ils nous ont loué un bateau qui a coulé, sois pas bête
on devrait au moins se faire rembourser
ils ont sûrement vu d'ailleurs, sûrement qu'ils se fendaient la
gueule

deux femmes comme nous, en mer ?

ça devait être trop drôle

ROBYN. - ils l'auront pas fait exprès

HELEN. - bien sûr que non

mais ça devait être -

ça devait être -

c'est tout ce que je dis, ça devait être -

ben on est pas faites pour -

Temps.

Silence pendant une seconde.

Elles se regardent.

ROBYN. - tu parles trop

HELEN. - tu m'aimes

ROBYN. - tu me rends dingue

HELEN. - dingue dans le bon sens ?

ROBYN. - pas toujours

HELEN. - mais des fois ?

ROBYN. - des fois, oui

Helen regarde alentour.

HELEN. - ah tu vois, des fois.

des fois des fois, ça suffit
je te rends dingue, des fois. Quel poème d'amour putain.
tu es prête à marcher jusqu'à la voiture ?

ROBYN. - je crois oui

HELEN. - c'est quoi ça ?

ROBYN. - où ?

HELEN. - tu as un truc sur toi

ROBYN. - ah

HELEN. - là sur ton -
attends

Elle voit un truc sur le gilet de Robyn.

c'est rien

juste un -

ROBYN. - ben quoi ?

HELEN. - juste un, je sais pas un insecte
juste un, comme un papillon de nuit

ROBYN. - fais voir

HELEN. - on dirait qu'il s'est pris dans ton, attends

Elle l'enlève.

voilà

Elles le regardent.

ROBYN. - pauvre petite chose

HELEN. - mais jolie

Robyn le prend.

ROBYN. - devrait même pas être là
devrait être à l'intérieur des terres
y a pas de papillons de nuit en bord de mer.

HELEN. - je ne sais pas

ROBYN. - c'est toi la scientifique

HELEN. - j'étudie les roches, pas le vivant

ROBYN. - il est mort

HELEN. - mais même

Robyn le tient dans sa main.

ROBYN. - qu'est-ce que je devrais en faire ?
HELEN. - pose-le
ROBYN. - il a des beaux points rouges, un sur chaque aile
HELEN. - qu'est-ce qui te prend ?
pose-le oui
ROBYN. - peut-être qu'il est arrivé sur moi dans le bateau
peut-être qu'il était avec moi pendant tout ça
mais pourquoi il est pas mouillé alors ?

Robyn le regarde.

HELEN. - ça n'a pas de sens, inutile d'essayer de trouver du sens
il n'y en a pas. Nous avons eu un terrible accident, frôlé la
catastrophe. C'est un papillon de nuit mort.
ROBYN. - qu'est-ce que tu es romantique
HELEN. - toujours
mon poème d'amour à toi en retour. C'est un papillon de nuit mort,
joli d'accord mais un peu dégueu. Pose-le.

Robyn le pose dans le sable.

ROBYN. - quelque chose va le manger
HELEN. - oui
ROBYN. - les points rouges et le reste
le régurgiter pour ses petits
HELEN. - très certainement
la nature.
ROBYN. - faut croire
HELEN. - la voiture est par où ?
ROBYN. - je pensais que tu saurais
HELEN. - pas sûr sûr

Elles regardent alentour.

Robyn s'approche.

pas du tout en fait
ROBYN. - c'était plus loin que le truc à bateaux, ça doit être -
HELEN. - c'est pas de là qu'on est parties, si ?
ou est-ce que...